



LE PROJET 4.48

ou comment swinguer pour rendre à 4.48 *Psychose* de Sarah Kane la vie qui lui revient

Avec **Anna Bouguereau, Carlos Carretoni, Margaux Grilleau**
Musique (composition et interprétation *live*) **Angela Strandberg**
Mise en scène **Brune Bleicher**

Scénographie **Sabine Algan**
Lumières **Marinette Buchy**
Dramaturgie **Jean-Baptiste Barbier-Arribe**
Merci à Lila Meynard et Thibaut Petit

Soutiens Université Paris X Ouest Nanterre - La Défense,
Confluences - Lieu d'engagement artistique, La Loge,
Anis Gras - Le Lieu de l'autre



lieu d'engagement artistique
CONFLUENCES

université
Paris Ouest
Nanterre La Défense



ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE
55 avenue Laglace 94110 Arcueil
01 49 12 03 29 www.lieuandelaautre.fr

Photographies Lou Canaud

Administration & Production

Marie Chabredier - collectifsmjh@gmail.com
www.suivezmoiجهomme.org



Artistique

Brune Bleicher - brune.bleicher@gmail.com
06 11 80 55 30



DATES

Mai - Juin 2015

Création, Master Professionnel Mise en scène et Dramaturgie,
Université Paris X Ouest Nanterre - La défense (92)



22 et 23 octobre 2015

Confluences, dans le cadre du Festival Péril Jeune #8, (75)



Du 29 mars au 1er avril 2016

La Loge, (75)

Le 4 et 5 mai 2017

Anis Gras - Le lieu de l'autre (94)



D'après Sarah Kane :
4.48 Psychose
traduction Evelyne Pieiller
L'Arche Editeur
+
4.48 Psychosis
Methuen drama edition

4.48 Psychose est un texte dramatique.

Il explore de manière fragmentaire le mal de vivre :

Dialogues - enchaînement de phrases mystérieuses et imagées - liste de médicaments - suite de mots au rythme endiablé... l'écriture de Sarah Kane se déploie sans filtre et sans limites pour parler de la douleur de vivre.

« Lu trop souvent comme une lettre de suicide, 4.48 Psychosis est devenu la lentille à travers laquelle toute l'oeuvre de Kane a été interprétée comme relevant d'une dépression clinique plutôt que du talent artistique. Pourtant, un certain nombre de critiques s'entendent pour y voir, malgré tout, un théâtre de l'espoir, un lieu où clignote la lumière. »

Martine Delvaux (*Mourir /Survivre. Lumières de Sarah Kane*)



« Créer quelque chose de beau à partir du désespoir (...) c'est pour moi la chose la plus vivante, la plus remplie d'espoir que l'on puisse faire. Parce que l'expression de ce désespoir fait partie de notre lutte contre celui-ci »

Sarah Kane (*The Short Life of Sarah Kane, the Daily Telegraph, 27 May 2000*)

A grayscale photograph of a rural landscape shrouded in fog. In the center, a bare tree stands behind a fence made of wooden posts and wire. The ground is covered in grass or low vegetation. The overall mood is quiet and atmospheric.

NOTE D'INTENTION par Brune Bleicher



ORIGINES


7

A la première (vraie) lecture de *4.48 Psychose*, j'ai été étonnée par la justesse concrète et implacable de ces phrases : elles nomment précisément ces états impalpables qu'on effleure, qu'on heurte sans trouver de résonance autour de soi, dans la société aucun mot pour les nommer.

Et ici, sur ces pages, tout tombe juste :

«*Belle douleur qui dit que j'existe*»

Sarah Kane (*4.48 Psychose*)





ENVIE

« Je veux dire qu'elle [4.48 Psychose] n'a pour l'instant même pas de personnages, tout ce qu'il y a c'est la langue et les images »

Sarah Kane (*Love Me or Kill Me*, Graham Saunders)

4.48 *Psychose* n'est pas le monologue d'un personnage psychotique parfois entrecoupé d'un entretien avec son médecin mais une partition chorale qui emploie le «Je» pour en faire une caisse de résonance universelle.


La maladie mentale estampillée «dépression» n'est que l'exacerbation de nos pulsions de vie et de nos pulsions de mort. Dans *dépression* il y a vide, dans *mal de vivre*, il y a vie. Nous avons besoin d'un espace pour comprendre ce lien entre la mort et la vie.

« Regarder la mort en face est un sentiment anarchiste dangereux contre la société établie. La société joue avec la terreur et la peur »

Claude Régy (*Au-delà des larmes*)

Avec ce texte, nous construisons un espace où l'on peut appréhender la mort simplement, depuis notre place d'être vivant. C'est-à-dire en captant tous les élans de vie qui parcourent 4.48 *Psychose*.

On décide de prendre à-bras-le-corps les vides qui sculptent cette écriture. Explorer avec notre jeunesse, nos fougues, ces béances que notre génération ne demande qu'à apprivoiser.



« *You ain't been blue,
Till you've had that mood indigo* » murmure Ella Fitzgerald.

Le jazz, ça parle de perte, de manque, de rupture. Avec de l'énergie, du chœur, du swing.

Ça pulse, ça va-et-vient, on en vient à danser sur la fiévreuse voix de Nina Simone :

« *When I get that mood indigo,
I could lay me down and die* »

Rassembler le jazz et 4.48 Psychose, c'est donner la part belle à l'élan de vie qui court dans ce texte, c'est mettre en lumière ce mal de vivre qui nous constitue et en faire un moteur créateur.

On s'en sert comme point de départ.

Avec, on **cogne brûle tord serre brille scintille effleure** ce texte.



SPECTACLE

Le spectacle 4.48 envisage 4.48 *Psychose* comme une partition sonore, visuelle et sensorielle.

Chaque fragment de la pièce, pour résonner comme on l'entend, demande un traitement différent : plongé dans le noir, projeté, joué en langue originale puis traduit, adressé simplement à l'auditoire comme une chanteuse qui épanche sa douleur à travers ses chansons. 4.48 laisse aussi sa place à la musique comme une autre traduction possible de 4.48 *Psychose* grâce à une trompettiste présente sur scène.

L'espace organise ces différentes prises de parole, entre une zone circonscrite qui crée une intimité avec le public, une scène traditionnelle au centre qui emène vers la fiction et un espace au lointain où les spectateurs, entre notes de musiques et phrases projetées, peuvent rêver leurs propres images sur ce texte.


En jouant avec les zones d'ombre et de lumière du texte, sa puissance, sa musicalité évidente, les interprètes mêlent plusieurs spectacles : celui de la vie, celui de la mort, et celui qu'on voit se dérouler devant nos yeux.

**Sur scène comme dans la vie
« The show must go on ».**





ÉCHOS



« L'adaptation du texte est réussie, aussi bien dans l'éclatement du semi-monologue en trois voix et la configuration qu'elles dessinent (le trio fonctionne) que dans le travail de modelage sur le texte (l'usage de la répétition, le recours à l'anglais et à la traduction...). Par ailleurs, il y a quelques passages où on sent, avec le plus grand plaisir, une vie chaleureuse et humaine sur scène. »

Elma Ricard pour Lesouffleur.net



FICHE TECHNIQUE

PLATEAU

Dimensions de l'air de jeu Ouverture : minimum 7m, maximum 10m De mur à mur 10m /
Profondeur : 7 m / Hauteur minimum 4m

Matériel nécessaire sur place pour le spectacle, à fournir par le lieu d'accueil

- > Plateau noir, de préférence tapis de danse.
- > Pendrillonnage : de préférence plateau à nu, sauf si adaptation
- > Dans le cadre du spectacle, nous utilisons de la fumée lente dans des support de type M1.
- > Coulisseries : Des dégagements sur les deux côtés doivent être disponibles afin de stocker les accessoires et permettre aux comédiens des changements et circulations rapides.

LUMIÈRE / plan feu en annexe

Demande de matériel

- 8 PCs 1kw
- 2 découpes 1kw (28°-54)
- 4 PAR 64 (en CP62)
- 2 Cycliodes 1Kw
- 6 F1
- 1 Lumistyl 25m (apporté par la cie) 2 Platines de sol
- 22 voies de gradateurs 2KW
- 1 jeu d'orgue à mémoires 24 circuits

Nous arrivons avec une conduite en format ASCII sur clé USB.

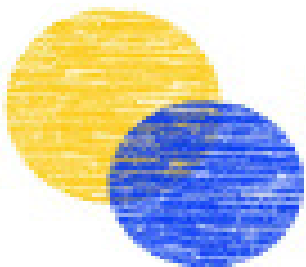
SON

Demandé au lieu d'accueil

- > Diffusion stéréo au lointain du plateau
- > console 2 entrées line
- > 1 câble mini Jack stereo - 2 Jack mono

Brune Bleicher

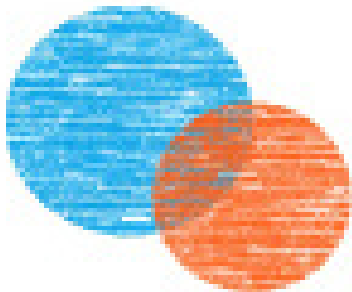
Metteuse en scène



Après deux ans en classe préparatoire littéraire et une licence de philosophie, elle entre au conservatoire du Vème arrondissement de Paris en 2012. En 2013, elle intègre le TAC, plateforme de recherche artistique en tant qu'interprète. Elle poursuit sa formation théâtrale au sein du Master Professionnel Mise en scène et dramaturgie de Paris X (promotion 2015) puis participe à la création des *Lettres de non motivation* comme assistante à la mise en scène de Vincent Thomasset. En 2016, elle intègre le Collectif Suivez-moi jeune homme.

Margaux Grilleau

Comédienne



Margaux Grilleau se forme au conservatoire d'Angers puis au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris. En 2011, elle joue dans deux cartes blanches au CDN d'Angers: *Hérodiade* de Mallarmé et *Plus dure sera la chute* de Matthieu Rocher. Depuis sa sortie d'école en 2013, elle joue dans de nombreuses créations comme *Du Sang sur les roses* de Julie Rossello mis en scène par Lucie Rébéré, *SE/PARARE* de Laura Thomassaint et *L'enfant imaginaire*, spectacle jeune public de Judith Zins. En 2015, avec Carlos Carretoni, elle co-adapte et met en scène la nouvelle *Les Nuits blanches* de Dostoïevski qui sera ensuite enregistrée en fiction radiophonique pour France culture. En 2016, elle joue dans *L'orgueil*, création collective mise en scène par Lara Marcou dans le cadre du festival SITU, qui sera reprise au Théâtre de Vanves en 2017.

Carlos Carretoni
Comédien

Né au Brésil, il débute sa formation au théâtre *O Tablado* à Rio de Janeiro. A 20 ans, il s'installe à Paris et continue ses études en Arts du Spectacle à Paris 8. Il intègre ensuite le conservatoire du 5ème arr. où il suit l'enseignement de Bruno Wacrenier puis de Stéphanie Farison. Depuis sa sortie en 2014, il joue *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski qu'il coadapte pour les fictions radiophoniques de France Culture et *Amours et Solitudes*; création collective à partir de textes de Arthur Schnitzler mis en scène par Frank Verduyssen dans le cadre des Talents Adami / Paroles d'Acteurs 2016.

Anna Bouguereau
Comédienne

Anna Bouguereau a été formée au Conservatoire du 5ème arrondissement par Bruno Wacrenier et Stéphanie Farison. Depuis sa sortie d'école en 2014, Elle a joué dans *Marsac*, film de fin d'étude de la Femis, réalisé par Fanny Sidney et Julien Dara et dans *Casimir et Caroline*, de O. von Horvath, mise en scène par Léa Chanceaulme au Théâtre du Gymnase de Marseille, avec la compagnie Que Mas. En 2015, elle tourne dans *Une Nuit au Soleil*, court-métrage produit par le GREC et réalisé par Etienne Larragueta. En 2016, elle travaille sur un monologue extrait de *l'Amante Anglaise*, de Marguerite Duras. Une première version du spectacle a été présentée en octobre 2016 à Paris.

COMPAGNIE

16

Suivez-Moi Jeune Homme est une structure qui rassemble 8 membres qui conçoivent le théâtre comme une entreprise collective.

Né de la rencontre fortuite entre 8 femmes aux sensibilités esthétiques et professionnelles différentes, *SMJH* est féminin. Cette identité féminine a vocation à perdurer car *SMJH* croit en la puissance du hasard et des chaînes de causalité qu'il initie.

Elles fonctionnent collégalement et représentent les compétences nécessaires à la gestion d'un projet théâtral : mise en scène, administration, production, communication, diffusion, développement, ressources.

SMJH travaille en bande et crée ses équipes artistiques en fonction des projets.

Pour *SMJH*, le texte de théâtre est une partition sonore, visuelle et sensorielle. Chaque mot contient un monde, fait écho à une expérience, une langue étrangère, un son, un geste. *SMJH* propose une lecture kaléidoscopique d'un texte qui poétise le quotidien.



CONTACTS

Administration & Production

Marie Chabredier - collectifsmjh@gmail.com

www.suivezmoijeunehomme.org

Artistique

Brune Bleicher - brune.bleicher@gmail.com

06 11 80 55 30

